

# 1918

# BOULONNOIS Léopold Jules

Ajout entre les pages 1192 et 1193

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BOULONNOIS**  
 Prénoms **Jules**  
 Grade **Soldat**  
 Corps **5<sup>e</sup> Section chemin de fer**  
 N° **244** Corps. — Cl. **1910**  
 Matricule. **134** au Recrutement **Amiens**  
 Mort pour la France le **3 octobre 1918**  
 à **Amiens (Somme)**  
 Genre de mort **Maladie contractée en service**  
 Né le **25 juillet 1890**  
 à **Castres** Département **Aisne**  
 Arr. municipal (p. Paris et Lyon) :  
 à défaut rue et N° :  
 Jugement rendu le **27 c**  
 par le Tribunal de **Castres du régime**  
 acte ou jugement transmis le **27 c**  
 au **Cateau Nord**  
 N° du registre d'état civil  
 101-705-1022. (20130)

**Né le** 25 juillet 1890 à 02 heures à Castres (Aisne).

**Profession** Employé des chemins de Fer.

**Né en** la demeure de Landas Charles Louis Joseph Firmin, berger, 50 ans (O1840)

**Fils de** François Léopold Boulonnois, cantonnier aux Chemins de Fer, 32 ans (O 1858) demeurant à Et de Landas Marie Amélie Zulma, sans profession, 25 ans (O 1865 + avant 1918))

**Domicilié à** Montescourt-Lizerolles (Aisne).

**Marié le**, célibataire

**Bureau de recrutement** d'Avesnes (Nord)

**Matricule** 134 **Classe** 1910

**Grade et corps** Brigadier à la 5<sup>e</sup> Section Chemin de Fer de Campagne (D.C.F.C.)

**Mort pour la France**, suite à maladie contractée en service, le 03 octobre 1918, à 11 heures, âgé de 28 ans, à Amiens (Somme)

**Transcription** N° 740 à Amiens.

**Sépulture** non déterminée.

**Monument aux Morts** de Le Cateau et de Saint-Benin.

**Détail du service** Incorporé canonnier de 2<sup>e</sup> classe, au 5<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie à pied le 30 octobre 1911; Passé dans la réserve le 8 novembre 1913; Certificat de bonne conduite accordé; Rappelé au 5<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie à pied; Affecté spécial et remis à la disposition du Réseau

du Nord par application de la Compagnie le 27 aout 1916; Classé affecté spécial comme aide forgeron à Longueau à la 5<sup>e</sup> Section Chemin de Fer de Campagne, le 11 janvier 1917; Décédé le 03 octobre 1918 à l'hôpital d'Amiens (Somme); Papiers militaires non récupérés.

**Citation** à l'ordre du Régiment le 16 mars 1916: "S'est bravement comporté dans la défense de Béthencourt"

**Morphologie:** Cheveux châains clair ; yeux bleu jaunâtre; front moyen, hauteur petite, largeur moyenne; nez dos rectiligne, base horizontale, hauteur grande, saillie moyenne, largeur moyenne; visage long; taille 1m80; Degré d'instruction générale 3; Marques particulière: cicatrice à la joue gauche.

## N° 740 Acte de transcription de Décès de BOULONNOIS Jules

Le trois octobre mil neuf cent dix huit à onze heures du matin, est décédé, rue Saint Leu numéro neuf, Jules Boulonnois, âgé de vingt huit ans, né à Castres (Aisne) le vingt cinq juillet mil huit cent quatre vingt dix, soldat à la cinquième section Le Chemin de Fer de campagne, célibataire, fils de Léopold François Boulonnois demeurant au Cateau (Nord) et de feu Zulma Landas. Ledit Jules Boulonnois "Mort pour la France". Sur la déclaration de Henri Boulan trente huit ans et de Théodore Duportail, quarante ans, tous deux soldats infirmiers, domiciliés à Amiens, rus Saint-Leu, cent neuf. Dressé le cinq octobre mil neuf cent dix huit à 10 heures du matin, par Nous Joseph Alexandre Dufour, Chevalier de la Légion d'Honneur, Conseiller municipal délégué aux fonctions d'Officier de l'Etat civil de la Ville d'Amiens. Et, après lecture, ont signé avec Nous, les comparent. Suivent les signatures.

## Localisation du lieu du décès

**Amiens**, Département de la Somme, Préfecture et chef-lieu de Canton;

## Morts au même endroit

**Le Cateau:** Boulonnois Jules

## Etaient au même régiment

**Le Cateau:** Boulonnois Jules





## Historique et combats de la 5<sup>e</sup> Section des Chemin de fer

### Sections de chemins de fer de campagne en France

Pour organiser ses transports et les constructions et exploitations de lignes militaires, le Ministère de la Guerre avait une direction dénommée : *Direction des Chemins de fer de Campagne* (D.C.F.C.) comprenant des compagnies de sapeurs de chemin de fer fournies par le 5<sup>e</sup> régiment du génie et de sections de chemins de fer de campagne.

Les sections de chemins de fer de campagne ou sections techniques d'ouvriers de Chemins de fer de Campagne étaient des unités militaires dont l'organisation était réglée dès le temps de paix. Elles étaient chargées en temps de guerre avec les sapeurs de chemins de fer du 5<sup>e</sup> Régiment du Génie, de la construction, de la réparation et de l'exploitation des voies ferrées, dont le service n'était alors plus assuré par les compagnies nationales et locales. Leur personnel recruté dans le personnel des réseaux, parmi les ingénieurs, employés et ouvriers au service des grandes compagnies et du réseau de l'État, soit volontaires, soit assujettis au service militaire par la loi de recrutement, était réparti en dix sections formées de la manière suivante :

1<sup>re</sup> : P.L.M. ; Paris-Lyon-Méditerranée;

2<sup>e</sup> : P.L.M. ;

3<sup>e</sup> : P.O. ; Paris-Orléans;

4<sup>e</sup> : État ; Administration des Chemins de fer de l'Etat;

5<sup>e</sup> : Nord ; Compagnie des Chemins de fer du Nord;

6<sup>e</sup> : Est ; Compagnie des Chemins de fer de l'Est;

7<sup>e</sup> : Midi ; Compagnie des Chemins de fer du Midi et du Canal latéral à la Garonne;

8<sup>e</sup> : Est, État et Nord ;

9<sup>e</sup> : État ;

10<sup>e</sup> : chemins de fer secondaires. Voie ferrée d'intérêt local;

Il s'y ajoutera, au commencement en 1917, une 11<sup>e</sup> section qui sera fournie par le P.L.M., et, après l'armistice de 1918, une 12<sup>e</sup> section, constituée par tous les réseaux, pour la direction et la surveillance du service en Alsace-Lorraine.

Chaque section comprenait un commandant de section avec attributions de chef de corps, des fonctionnaires, employés et ouvriers, répartis entre un service central, les trois divisions du mouvement, de la voie et de la traction et un dépôt central commun. Le personnel portait des brassards des services des chemins de fer : rouges pour la traction, blancs pour l'exploitation, jaunes pour la voie et l'entretien. C'étaient en résumé de petites compagnies de chemins de fer pouvant exploiter de 100 à 200 kilomètres, suivant l'intensité des transports.

Avec les événements de la guerre 14-18, les activités de chaque section ont été redéployées sur l'ensemble de la ligne de front. Sur ces dix sections, sept ont été mobilisées en tout ou en partie durant la Première Guerre mondiale. Celles qui ont fourni le plus gros effort sont la 3<sup>e</sup>, la 7<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup>. La 3<sup>e</sup>, mobilisée de mars 1916 à octobre 1919, a exploité la ligne de la Somme pendant les opérations de 1916 et participé, après le repli allemand de mars 1917, à la remise en état du réseau récupéré.

La 7<sup>e</sup>, mobilisée la première en août 1914, a exploité au début la ligne d'Hazebrouck à Ypres, puis les lignes 4 bis en Champagne et 6 bis au moment des opérations de Verdun. La 7<sup>e</sup> a fourni en outre un important détachement à Salonique.

La 10<sup>e</sup>, mobilisée en novembre 1914, a exploité tous les réseaux de voie métrique utilisés pour les opérations militaires : chemin de fer Belfortiens, ligne de Lunéville à Einville, réseau Meusien, où elle a déployé un remarquable effort pendant la bataille de Verdun, Chemins de fer de la Banlieue de Reims, réseaux des Flandres. Le Meusien ravitailla la II<sup>e</sup> armée. La gare régulatrice de Saint-Dizier expédia quotidiennement sur Verdun : 21 trains de vivres, 7 de munitions, 9 de matériels, 2 de troupes, évacuant aussi 5 à 7 trains de blessés. Au total, du 21 février au 1<sup>er</sup> juin 1916, l'ensemble du trafic s'éleva à 119.000 wagons.

Des fractions de la 1<sup>re</sup> section ont été mobilisées du 20 avril 1916 au 15 avril 1919.

La 6<sup>e</sup> section, partiellement mobilisée de mai 1915 à février 1919, a exploité les lignes du réseau d'Alsace-Lorraine reconquises au début de la campagne.

La 9<sup>e</sup>, partiellement mobilisée en 1915, a exécuté des travaux de voie dans le Nord.

La 4<sup>e</sup> section a été mobilisée après l'armistice de 1918.

Après l'armistice, le personnel des sections de chemins de fer de campagne participe à l'exploitation des réseaux d'Alsace-Moselle, du Luxembourg et des pays Rhénans.

Le ministère de la Défense nationale a attribué une carte de combattants aux anciens cheminots des sections de chemins de fer de campagne.

**Sources :** Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord;; Mairie de Le Cateau; Wikipédia; Merci à Mr Tierce, de Saint-Benin, pour les compléments d'information;





de barrage et de piépiage.

A 6 heures l'attaque se déclanche, la progression s'effectue conformément au plan d'attaque et tous les objectifs sont atteints. A 16 h. 35, le capitaine Thieriot est tué, le capitaine Conte prend le commandement de la ligne.

Nous ramassons dans nos lignes 115 prisonniers dont 4 Officiers. L'ennemi n'a pu résister à l'élan de notre attaque.

Au cours de la journée, l'ennemi n'a réagi que par son artillerie. Le 3<sup>e</sup> R<sup>g</sup> est allé occuper la position de soutien au N. de la Clette. Le mouvement s'opère la nuit sous un violent bombardement.



Les restes du bois après les combats en 1918

(Source : Australian War Memorial)

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Cartographie Google Map;

